

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 8 (1978)
Heft: 6

Rubrik: Aînés-TV : "La Burette" : toujours mieux!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

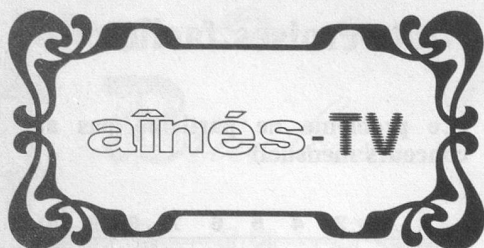
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

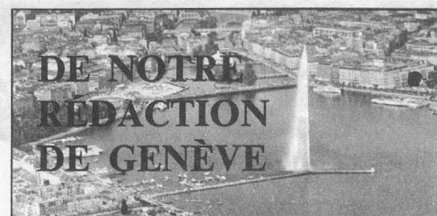
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



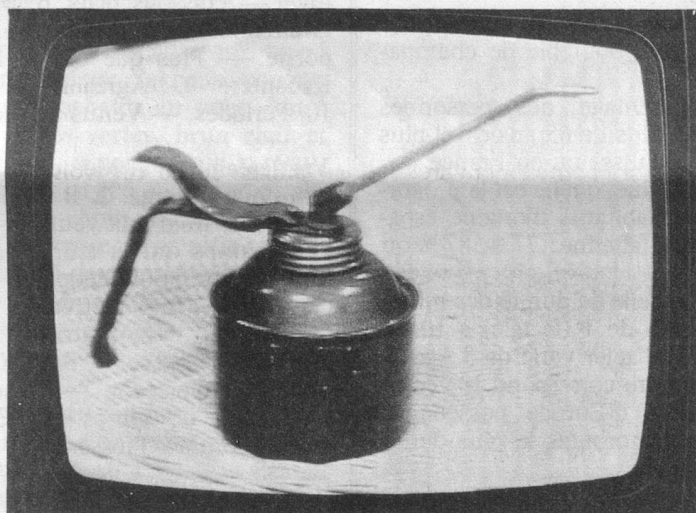
par
Guy
de Belleval



«La Burette»: toujours mieux!

En ce mois de juin «La Burette», le jeudi après-midi de 16 h. 40 à 17 h. 30, d'Edith Salberg, vous offrira trois moments d'évasion et de conseils.

Jeudi 1^{er} juin. En premier lieu, un film qui durera 18 minutes. Il s'agit d'un portrait d'un aîné du Brassus qui



conserve sa forme grâce à sa passion, la bicyclette. Puis, cernant les difficultés que rencontrent les aînés en quête d'emploi, l'émission dira comment on peut encore travailler après 60 ou 65 ans. Un petit film expliquera ensuite un truc destiné aux femmes handicapées pour manœuvrer la fermeture éclair qui entre dans la confection des robes.

La rubrique «Accidents» sera consacrée cette fois-ci aux dangers toujours présents dans une cuisine. Avant le moment de la gymnastique, on assistera à une animation informative ayant pour thème: la rente AVS pour les veuves avec enfants.

Jeudi 8 juin. En direct sur le plateau Pea Aïsse parlera de son livre «Ritournelle maternelle». L'auteur s'attache, à

travers son expérience personnelle, à faire découvrir les problèmes de la mère de famille face à ses enfants. Edith Salberg présentera un ouvrage intitulé «J'ai un petit frère». Un débat suivra. Thème: comment expliquer à un enfant la venue prochaine d'un petit frère ou d'une petite sœur.

Un film vous dira tout ce que sont dans certaines écoles «Les cahiers de l'amitié», avec commentaires de Jacques Muhlethaler. La rubrique «Accidents» traitera des dangers gravitant autour d'une échelle.

La partie variétés sera tenue par la chanteuse Liliane Lil, et l'émission se terminera par la gymnastique.

Jeudi 15 juin. Dans le cadre du Musée de Payerne, un film nous fera voyager parmi les toiles d'Aimée Rapin, peintre suisse du début du siècle. Simone Rapin présentera le livre qu'elle a consacré à sa tante. Dans la série «Quoi de neuf?» nous apprendrons ce que représente le Championnat suisse de sport en fauteuil roulant. «Soulever et porter» sera le thème de la rubrique «Accidents». De la musique classique agrémentera l'émission, et la gymnastique s'adressera comme toujours à ceux qui veulent garder la forme.

Voilà, vous savez tout sur ce mois de juin à «La Burette». Bonnes vacances à tous, et rendez-vous à la reprise de l'émission, le 7 septembre.

G. de B.

Au service des autres

Nous les appellerons Mireille et Paulette. Totalisant à elles deux 25 années d'expérience professionnelle en tant qu'aides familiales, elles appartiennent à des services genevois dans deux secteurs différents. Evoluant donc dans des milieux de travail distincts — l'un populaire, l'autre nettement plus aisé et dans lequel sont représentés les milieux internationaux — elles diffèrent également par leur tempérament, leur âge, leur nationalité. Mais une manière identique de considérer leur profession et de la pratiquer, un même désir d'être utiles là où elles se trouvent, un semblable besoin de dévouement au service des autres ont créé entre elles des liens d'amitié profonds qui les aident à affronter une réalité quotidienne souvent très dure. Si leurs expériences sont différentes, elles ont en commun la lucidité, le réalisme, le don d'aller à l'essentiel, une grande exigence vis-à-vis d'elles-mêmes et l'amour de leur métier.

«Chaque fois que je dois me rendre dans une nouvelle famille, j'ai le trac», constate Mireille. La crainte de n'être pas à la hauteur de la situation, de ne pas savoir assez bien se «mettre dans la peau de l'autre sans cesser d'être soi-même et sans sortir de son rôle». En règle générale, chaque journée de travail (8 à 12 h, 14 à 18 h) est scindée en deux afin que l'aide consacre sa matinée à une famille, l'après-midi à une autre. Ce rythme exige une grande capacité d'adaptabilité aux êtres et aux lieux, et l'aide familiale doit être capa-